



# Le nouveau complexe pénitentiaire se trouvera à Witzwil

**PRISONS** Le Canton de Berne ne fait que commencer sa réorganisation carcérale. Mais il vient de poser un jalon important en optant pour l'entre-deux-lacs. Bienne sera fermée, Prêles et Moutier restent en suspens.

PAR DAN STEINER



Alors que ses murs se lézardent – bien que la sécurité reste assurée pour ses dernières années d'activités –, la prison régionale de Bienne va fermer ses portes aux alentours de 2032. ARCHIVES PETER SAMUEL JAGGI

Directeur des Travaux publics et des transports du canton de Berne, Christoph Neuhäus l'a rappelé hier, en conférence de presse, «cette décision n'est que la pointe de l'iceberg». Elle marque toutefois «l'aboutissement d'un

long processus», s'est félicité le conseiller d'Etat agrarien. Celle-là, c'est celle de définitivement écarter Prêles et Bienne au profit de Witzwil pour y établir le futur complexe pénitentiaire de la région Jura bernois-Seeland. Sur les 40 sites potentiels, y

compris ceux qui n'appartenaient pas à l'Ours – dont certains ont été pris en compte à Perles, Tramelan ou ailleurs à Bienne –, c'est celui de l'entre-deux-lacs, sur la commune de Champion (Gampelen), à l'extrémité est du lac de Neuchâtel, qui a été choisi. «Nous



avons également analysé le site de la prison régionale de Bienne, mais sommes arrivés à la conclusion que, pour des raisons économiques et d'exploitation, une nouvelle construction n'aurait pas de sens là.»

### Deux types de détention

Alors qu'il se lézarde en différents endroits, le bâtiment de la prison de la cité seelandaise n'est plus adapté. Une quarantaine de personnes y sont actuellement détenues et en sécurité, mais elle nécessite des mesures urgentes. Qui coûtent de plus en plus d'argent. Après études approfondies et notamment diverses visites, du site du plateau de Diesse notamment (lire aussi ci-contre), le Canton a jeté son dévolu sur Witzwil pour une multitude de raisons: des terrains à disposition pour le nouveau complexe, une importante flexibilité en matière de planification, aucun bâtiment protégé ou encore une bonne desserte en transports publics et privés, sachant que près de 300 personnes y travailleront.

Aussi, il n'est pas inutile de noter qu'une prison est déjà présente sur le site, donc qu'on n'y plantera rien de totalement nouveau, mais surtout que la transformation en un «package» complet permettra des synergies. «En effet, avec la construction du nouveau complexe de détention, les deux milieux, ouvert et fermé, vont cohabiter», a relevé Philippe Müller, pour sa part conseiller d'Etat chargé de la Sécurité. «L'avantage est qu'une personne en détention provisoire pourra facilement être transfé-

rée en milieu fermé après sa condamnation puis purger sa peine en milieu ouvert afin de



**“Ni trop grande ni trop petite, la nouvelle infrastructure répondra exactement aux besoins.”**

PHILIPPE MÜLLER

CONSEILLER D'ETAT CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

se préparer à sa sortie.» L'élu PLR rappelle à ce titre qu'en milieu ouvert les détenus travaillent sur les exploitations du site, dans les champs ou dans un élevage de bétail. Toujours sous surveillance étroite, évidemment.

Posséder les deux types d'établissements sur le même site – prison régionale, pour la détention provisoire en attente d'un jugement, par exemple, et pénitentiaire après la condamnation – permet en effet des synergies administratives, sécuritaires, sanitaires ou encore énergétiques.

### Une prison... écologique

En parlant de cela, les deux conseillers d'Etat ont tenu à signaler le «grand potentiel écologique» de Witzwil. Ce qui ne va pas forcément de soi quand on parle d'établissements pénitentiaires. Alors que 13% des surfaces agricoles sont aujourd'hui réservées à la biodiversité, on passera à 17%, soit 107 ha de surface agricole utile. En plus du gain pour la nature,

cela donnera du grain à moudre aux détenus. «Indépendamment de la construction, nous allons procéder à des valorisations écologiques, en veillant à créer des espaces vitaux qui serviront de refuge aux espèces fortement menacées», a ajouté Philippe Müller. Comme le lièvre et le vanneau huppé, par exemple. Les réserves du Fanel et de Cudrefin sont d'ailleurs à un jet de pierre de là.

Pour terminer avec quelques chiffres, on citera qu'il est prévu 100 places de détention provisoire et de sûreté ainsi que 150 en milieu fermé. «Ni trop grande ni trop petite, la nouvelle infrastructure répondra exactement aux besoins», a assuré le directeur de la Sécurité. Une fois celle-là érigée, aux alentours de 2032 (concours prévu en 2024 et début des travaux en 2028) et pour un investissement total de 280 millions de francs, la prison régionale de Bienne sera ainsi fermée. L'utilisation future du bâtiment n'est toutefois pas encore arrêtée, prévient le Canton. Pour ce qui est du reste du plan directeur, des rénovations sont également prévues à Saint-Jean (2029-2035) et Hindelbank, seul établissement destiné aux femmes en Suisse alémanique (2028-2036). La construction de Witzwil permettra finalement la réorganisation d'autres prisons régionales: Berthoud (2032), Thoun (2034) et Berne (2035). «Cela créera les capacités nécessaires pour normaliser leur population carcérale», a refermé Christoph Neuhaus.



## PRENDRE À MOUTIER POUR DONNER À PRÊLES?

→ **Prêles** Il n'en est resté que deux. Mais, au final, ce sont les Suisses allemands qui gagnent. «Le Conseil exécutif n'a pas encore pris de décision concernant l'avenir du site. Le nouvel établissement pénitentiaire sera construit à Witzwil, et il reste donc deux options pour Prêles», a prévenu



Christoph Neuhaus, directeur des Travaux publics. Il est ainsi envisagé d'y déplacer 20 à 30 personnes mineures en milieu fermé (photo d'archives Matthias Käser). On vous en dira davantage ces prochaines semaines grâce à un rapport sur la question, a assuré l'Ours. L'autre possibilité est de transférer depuis Moutier 60 à 90 personnes en détention administrative ou dont un juge a ordonné le renvoi. Des pourparlers seront de toute manière menés dans ces deux optiques avec les autorités de Plateau de Diesse et le Conseil du Jura bernois. La population de la commune et celle de Nods ont d'ailleurs reçu ces informations en bref dans la boîte aux lettres.

→ **Moutier** Pour l'heure, les gens que l'on doit expulser sont emprisonnés en Prévôté (photo d'archives). Et alors que la ville quittera son giron sous peu, il reste à Berne ce laps de temps pour trouver un site de remplacement pour la détention administrative.

